



Chers amis de BUKÈL,

je vous sens présents, et je pense :

La beauté du cœur, c'est cela.

Ce n'est pas une boîte.

Il ne se remplit pas,  
même si on continue d'y mettre des choses.

L'espace ne diminue pas, en aimant.

Le cœur est un muscle. Il s'élargit.

Il s'entraîne. Il se renforce.

Avec chaque personne, lieu, souvenir,  
rêve ou moment, au lieu de se remplir,  
le cœur grandit.

Il devient un peu plus grand.

L'amour est peut-être, avec l'univers, la seule chose véritablement infinie.

Et de l'univers, nous ne sommes même pas sûrs.

La beauté du cœur, c'est qu'il ne s'épuise jamais, qu'il aime toujours mieux.

La beauté du cœur, c'est que plus on aime, plus on aimerait.

C'est ce qui m'arrive avec chaque personne que je rencontre et avec qui je partage ce que nous faisons avec notre association.

Un changement soudain : ceux qui étaient auparavant de parfaits inconnus, en l'espace d'une seconde - un mot, un regard, un sourire - deviennent une partie de mon cœur.

Et lorsque cela se produit, les nouveaux ne remplacent pas les anciens, bien au contraire.

C'est justement parce que le cœur n'est pas une boîte que l'on peut remplir, mais un muscle qui grandit et se renforce, qu'en entrant ces personnes, élargissent les frontières de mon cœur.

Elles m'apprennent à aimer mieux, plus fermement, de manière plus désintéressée et plus pure.

Et cela m'aide à agir de mieux en mieux, comme je le peux, avec ce que j'ai.



Lydia, Présidente de BUKÈL

## LA RÈGLE DE LA CUILLÈRE

Avec mes allées et venues constantes autour de la planète, j'ai parfois l'impression de vivre sur deux voies différentes. D'un côté, il y a la voie droite et solide, où je vis en sécurité, où la communication est facile, la nourriture toujours bonne, les hôpitaux compétents et propres, l'agenda social plein et satisfaisant, le salaire assuré. De l'autre côté, il y a la piste un peu plus courbe, en construction, moins stable, où il faut de temps en temps ralentir ou s'arrêter pour vérifier que tout est en ordre, où les malentendus sont de mise, où dans l'assiette on trouve parfois des surprises bienvenues, parfois moins, où il vaut mieux éviter les hôpitaux, où les relations sociales et les contacts humains sont nombreux mais pas forcément profonds et authentiques...

La Laura de Suisse se déplace avec confiance, elle est autonome sur tous les plans, débrouillarde et compétente. La Laura des Philippines avance plus lentement, peine parfois à savoir quelle est la bonne attitude à adopter, se montre maladroite, fait parfois des choses étranges aux yeux de la population locale. Et ce, bien qu'elle soit ici depuis 10 ans.

L'autre jour, Arnel m'a fait prendre conscience du fait que s'il y a des invités et que je mets la nourriture à servir dans un bol, il est inapproprié d'utiliser une grande cuillère pour servir, la cuillère appropriée est la cuillère normale (comme celle que l'on utilise pour la soupe). Un autre type de cuillère pourrait être perçu comme un manque



de respect envers l'hôte. En outre, le manche de la cuillère en question, placé dans l'assiette avec le plat à servir, ne doit jamais être tourné vers l'invité, ce qui pourrait être interprété comme un signe de culpabilité. Bref, même le fait de servir un déjeuner à quelqu'un risque d'être dangereux pour le jugement

social s'il n'est pas fait dans les règles de l'art. Mais ce sont des subtilités dont on peut rire, en soulignant clairement que ma maladresse est due à mon statut d'étrangère...

Mais il y a aussi les moments plus délicats, où le contraste culturel touche des cordes sensibles. Ces derniers temps, le cœur de mes réflexions est le contraste entre l'acceptation de certains comportements de la culture locale et le sentiment que ces comportements vont contre certaines de mes valeurs fondamentales. Dernièrement, ma « veine de la justice » a battu particulièrement pour les questions de genre. Je me suis retrouvée à plusieurs reprises dans des communautés éloignées de la ville, dans des situations où les hommes et les femmes ont des positions et des rôles bien définis. Lorsque des visiteurs arrivent dans les communautés reculées de



Kalinga, il est de coutume de leur donner tous les repas de leur séjour, de les héberger pour la nuit et de les divertir. En général, les hommes se réunissent pour boire le gin local et les femmes s'occupent de la cuisine et du ménage. La façon de boire aux Philippines est très différente de la nôtre : ici, on boit pour s'enivrer, il faut finir la bouteille. Il n'est pas recommandé aux femmes de se joindre aux hommes, car l'attitude des hommes ivres



risquerait d'être offensante pour les femmes, en particulier sur les sujets sexuels. Il est donc préférable en tant que femme de ne pas participer aux séances alcoolisées, mais de rester en sécurité... telles sont les explications que je reçois lorsque j'aborde le sujet. Il est clair que je ne peux pas changer les choses, que je ne peux pas venir dans une communauté et dire « hé, on est au 21ème siècle, les femmes peuvent boire et s'amuser aussi et c'est une question de respect de ne pas franchir certaines limites avec des mots... ». Je ne pourrais jamais parler avec ses tons, ce serait perçu comme offensant... Je ne peux pas changer ces coutumes. Mais cela ne signifie pas que je les accepte. Le fait d'avoir grandi dans un contexte où les relations entre les hommes et les femmes ont changé et pris des teintes plus égalitaires ne me permet pas de me sentir parfois en accord avec ce qui se passe ici. Il y a des accords profonds qui grincent, qui ne sont pas en phase avec le contexte. Mais je ne peux que observer, m'observer et lâcher prise.

J'ai appris à m'écouter. Si au début de mon expérience au Kalinga, j'étais avide de connaissances sur la culture locale, je voulais visiter toutes les communautés éloignées, assister aux funérailles, aux mariages, aux rituels et aux festivals, ... eh bien maintenant, parfois j'apprends aussi à dire non, parfois je préfère rester à la maison.

C'est aussi une question d'équilibre, de connaissance de soi et des autres, et de respect.

Vous comprendrez que parfois les deux Laura sont sur des voies différentes et que parfois cela peut provoquer des remous intérieurs ...

Je continue à penser que nous ne sommes jamais arrivés, que nous nous transformons sans cesse et que je cherche encore, moi aussi, le moyen de me sentir vraiment sereine dans la vie que j'ai décidé d'entreprendre.

## DES PAYS QUI SE RAPPROCHENT

Le pont entre la Suisse et les Philippines s'est renforcé davantage cette année. D'abord grâce à la visite d'Arnel en Suisse en octobre, puis grâce au voyage de ma sœur Michela aux Philippines en décembre dernier. Vous pouvez imaginer à quel point ces moments ont été importants et significatifs pour moi.

Arnel n'était jamais venu en Suisse, n'avait pas encore rencontré une grande partie de ma famille et de mes amis et n'avait jamais mangé de raclette ! Le fait d'être dans mon pays d'origine était la pièce manquante du puzzle pour compléter notre connaissance mutuelle et nous avons enfin eu l'occasion d'enrichir notre relation grâce à cette expérience. Arnel a tenu un mois sans manger de riz tous les jours, il a adoré le fromage et la charcuterie, il a été émerveillé par nos montagnes et surtout il a apprécié la compagnie de personnes qui me sont proches. Merci beaucoup pour l'accueil chaleureux que vous lui avez réservé!



Michela est arrivée début décembre et est repartie le jour de Noël ! Elle a pu découvrir un peu de la vie à Kalinga, en suivant notre routine : achats au marché, invitations à des mariages, visites de communautés isolées... Nous avons ensuite pris quelques vacances, en profitant des plages du nord et de l'ouest de l'île de Luçon. Nous avons fêté Noël dans notre maison d'hôtes à Manille, avec un plat japonais à emporter !



## EN SUISSE

Mon dernier retour au pays était prévu en été ! Cela faisait un moment que je n'avais pas profité de l'été tessinois et je dois dire que j'en ai profité au maximum. Outre la piscine, le lac, la rivière, les barbecues, les promenades et les moments passés avec les amis, c'était aussi l'occasion d'organiser quelques activités pour BUKÈL et votre soutien et votre présence ont été, comme toujours, uniques ! En juillet, nous avons organisé un déjeuner de l'amitié avec l'idée de donner aux gens un avant-goût des Philippines. Nous ne nous attendions vraiment pas à une participation aussi importante et motivée ! Ce fut un moment



magique de partage et de célébration. Nous vous remercions tous d'être venus si nombreux et nous tenons à remercier notre maire Michela pour sa présence lors de l'événement et la municipalité d'Acquarossa en général pour son soutien à BUKÈL. Nous avons également profité de la présence d'Arnel pour organiser des moments de partage et de musique, et même à ces occasions votre participation a été vraiment fantastique ! Merci beaucoup pour votre présence, pour l'intérêt, les échanges, le partage et l'écoute. Ce sont toujours des moments très intenses qui donnent des ondes d'énergie positive !



Quand je ne suis pas en Suisse, j'ai une super équipe qui s'occupe des activités de BUKÈL. En mai dernier, l'Assemblée générale de BUKÈL s'est tenue à Dongio, avec une belle participation. Je remercie Francesca d'avoir partagé avec les





membres présents une partie de son voyage au Kalinga.

BUKÈL a été présent à plusieurs petits marchés et événements grâce à l'investissement des membres de notre comité et de nos amis. Avec les produits du tour du Gianca, du crochet d'Alma et la moutarde de Jenny, nous étions à Semione, Acquarossa, Campo Blenio et Oltingen, et pendant la période de Noël, la maison de Dongio était un marché à portes ouvertes.

Nous remercions tout particulièrement Silvana pour la journée de vente de produits et Tania pour nous avoir invités au petit marché d'Acquarossa.

En avril dernier, BUKÈL a été invité à présenter ses activités lors de la réunion annuelle de la Croix-Rouge Suisse, section Léventine. A l'issue de la soirée, le comité de section a décidé de



faire un don généreux pour les projets. Nous remercions sincèrement nos amis de la section pour leur soutien et leur confiance. Un autre événement

important a été le concert « Ninna nanna al Bambinello » par la chorale Leventinella dirigée par l'enseignante Lydia Rodesino, qui s'est tenu dans l'église San Carlo à Dalpe. Tous les dons recueillis ont été versés à BUKÈL. Nous sommes très reconnaissants aux choristes pour leur dévouement et leur affection envers notre association. Lors de la visite d'Arnel en Suisse, nous avons eu l'occasion de partager un après-midi musical interculturel et ce fut vraiment enrichissant et passionnant.

Il n'est pas possible de citer toutes les personnes à remercier car elles sont nombreuses, mais j'espère que chacun d'entre vous peut ressentir la gratitude et l'appréciation que ses actions méritent.

**CORO LEVENTINELLA**  
Coro misto  
Diretto da Lydia Rodesino

**CONCERTO  
NINNA NANNA AL BAMBINELLO**



**DOMENICA 29 DICEMBRE ORE 17**  
**Chiesa San Carlo Dalpe**

Entrata libera

Sono gradite offerte  
Per l'associazione BUKÈL  
che si occupa di gruppi  
sociali vulnerabili ed  
emarginati, in particolare  
di bambini e giovani con  
disabilità

DONA  con TWINT




## AUX PHILIPPINES

### RAINBOW HOUSE

Rainbow House reste active, grandit et se transforme ! Il y a maintenant plusieurs activités que nous menons avec l'aide de BUKÈL, sous l'égide de notre organisation locale. Les démarches pour devenir une entité reconnue localement continuent de progresser à un rythme un peu lent pour moi, mais il n'est malheureusement pas possible d'accélérer le rythme pour plusieurs raisons. Tout d'abord, la bureaucratie philippine n'est pas exactement la plus facile et la plus rapide qui soit, le traitement de la paperasserie dans ce pays exige vraiment des compétences et beaucoup, beaucoup, mais vraiment beaucoup de patience. Ensuite, parce que les membres de notre comité sont toutes des femmes très actives, il est donc parfois difficile de trouver le temps de se réunir tous ensemble et de discuter. Un autre détail à ne pas sous-estimer est que les documents nécessitent souvent la signature manuscrite des membres, qui ne sont pas toujours en ville... à force de patience, nous avons réussi à nous réunir plusieurs fois. Nous disposons actuellement des accréditations de base pour être une organisation non gouvernementale locale et sommes enregistrés auprès du bureau des impôts. Nous travaillons actuellement à l'accréditation de l'organisation auprès de la municipalité et de la province, puis nous

devrons examiner avec quels autres organismes étatiques et non étatiques nous pouvons nous affilier. Tout cela se fera avec beaucoup, beaucoup de patience.

### ERGOTHERAPIE

Les séances d'ergothérapie avec les enfants ont été suspendues pendant mon retour en Suisse, de juin à novembre. Mes jeunes



patients et leurs familles étaient très impatients de reprendre les séances. Il y a actuellement 24 enfants en situation de handicap qui utilisent les services de Rainbow House et j'ai une liste d'environ 15 enfants en attente d'un rendez-vous. Les besoins sont vraiment importants, les services manquent et je suis la seule ergothérapeute de la province. Il est vraiment difficile de trouver des professionnels dans ce domaine et il est tout aussi difficile de trouver des personnes intéressées à former. C'est pourquoi, lorsque la mère d'une de mes jeunes patientes m'a dit





que sa fille aînée serait intéressée par un poste d'assistante, j'ai sauté sur l'occasion. Depuis janvier, Choccorah fait office de stagiaire à Rainbow House, d'abord en tant qu'observatrice, puis en commençant peu à peu à essayer des activités avec les enfants. Choccorah a terminé ses études en administration publique, bien qu'elle aurait aimé s'orienter vers les soins infirmiers, mais lorsqu'elle est entrée à l'université, il n'y avait pas de cours dans ce domaine à Tabuk. Elle est ponctuelle, assidue, fait preuve d'initiative, informe si elle ne peut pas venir travailler et connaît le monde du handicap car elle s'est

souvent occupée de son petit frère atteint d'un trouble du spectre autistique. Il s'agit là de compétences très importantes, qui ne sont pas toujours faciles à satisfaire. L'espoir est

que Choccorah sera bientôt prête à travailler de manière indépendante avec certains enfants, afin que d'autres puissent être accueillis.

### **ATELIER PROTEGE**

Vous souvenez-vous qu'entre autres activités, nous envisagions de créer un atelier occupationnel? Nous manquions d'espace pour cela et BUKÈL a décidé de nous aider. Pendant mes mois en Suisse, Arnel s'est occupé de la construction d'une cuisine qui pourrait être utilisée pour des activités avec le groupe de jeunes ou pour le programme avec

les jeunes en situation de handicap. La cuisine a été dédiée à mon cher oncle Adriano qui nous a quittés en janvier dernier. Adriano a toujours été très proche de la cause de BUKÈL et ses dons ont toujours été très généreux. Nous avons aimé penser que nous pouvions rendre sa présence ici encore plus concrète et tangible en lui dédiant la construction de la cuisine. La « Cuisine de l'Oncle Adriano » est



maintenant (à quelques détails près) terminée et est déjà occupée et enrichie par les parfums des plats philippins !

La planification du démarrage de l'atelier protégé semblait parfaite ! Nous avons trouvé une personne, Lourdes, qui était motivée pour travailler avec des jeunes en situation de handicap mais qui n'avait pas encore d'expérience en la matière. L'idée était donc qu'elle commence avec deux jeunes que nous connaissions déjà : Christian et Thelma. Malheureusement, Christian (pour des raisons familiales) ne peut pas participer aux activités. Nous avons donc commencé avec Thelma, mais nous nous sommes vite rendu compte que sa prise en charge était entravée par le manque de participation de la famille. Il a été très difficile de renoncer à former la jeune fille, car nous voyions en elle un potentiel. La seule contrepartie que nous demandions à la famille était de l'accompagner le matin et de la ramener à la maison pour le déjeuner (ils habitent à 3 minutes à pied de chez nous et les frères/sœurs qui vont au collège pourraient s'en charger). Malheureusement, cette tâche n'a jamais été remplie, de sorte que Thelma n'arrivait pas le matin, ou arrivait seule à des moments où nous étions occupés et ne pouvions donc pas travailler avec elle. Nous avons également réalisé que la famille soupçonnait que nous recevions d'énormes dons de l'étranger en échange de la prise en charge de Thelma et que c'était donc une perte pour nous si elle ne fréquentait pas Rainbow House. Pour toutes ces raisons, nous avons décidé d'abandonner, car insister auprès de

la famille ne ferait que créer davantage de problèmes. Ce n'est pas facile, mais il faut parfois admettre qu'il n'est pas toujours possible d'aider, qu'il y a des limites et qu'il faut parfois apprendre à laisser tomber.

Donc, pour l'instant, Lourdes n'a pas de jeunes à suivre. Après avoir discuté avec le comité de Rainbow House, nous avons décidé d'essayer de discuter au niveau du Barangay (qui correspond un peu à notre municipalité) pour voir s'il y a des jeunes ou des personnes en situation de handicap dans la communauté qui seraient prêts à être formés à certaines compétences ou qui seraient intéressés par cette formation. En passant par des voies plus officielles, nous devons cependant nous préparer à la bureaucratie que cela implique. Pour l'instant, nous sommes donc encore un peu « coincés » par des questions administratives formelles avant de pouvoir prendre un rendez-vous officiel avec les leaders de la communauté.

Pour l'instant, Lourdes prépare le terrain, elle commence à cultiver une parcelle de terre avec un potager biologique afin de pouvoir former plus tard les personnes intéressées.

Je me permets une petite parenthèse sur le défi que représente l'embauche de personnel aux Philippines. Les règles de base que nous



considérons comme acquises ne sont pas nécessairement respectées et j'ai souvent été déçue ou consternée par certains comportements. Des fondamentaux comme arriver à l'heure, prévenir en cas d'absence, prévenir si l'on veut mettre fin à son emploi, rester au travail pendant les heures prévues, ne pas dormir pendant les heures de travail, ne pas amener ses amis/enfants/famille au travail, ... et bien d'autres, ne font pas automatiquement partie de la conscience locale du travail. Pour l'instant, les personnes qui travaillent à la Rainbow House semblent avoir compris l'importance de ces règles de base, et j'essaie donc de m'y tenir... espérons que l'avenir proche ne nous réserve pas de surprises inattendues !

### **BASAO YOUTH BRIGADE**

Les jeunes et les enfants de la communauté de Basao continuent de fréquenter Rainbow House, à la fois aux heures prévues pour eux et à des moments plus libres... Nous avons actuellement un groupe de filles qui viennent régulièrement faire leurs devoirs et discuter le soir et un petit groupe d'enfants plus jeunes qui viennent passer l'après-midi après l'école. Les premiers membres du groupe de la Brigade de la jeunesse de Basao ont maintenant grandi, certains ont terminé leurs études, d'autres se sont mariés et ont eu des enfants. Aujourd'hui, ils ne participent plus aux activités des garçons, mais le contact avec eux est resté fort et il arrive qu'ils viennent nous rendre visite pour discuter et se remémorer les moments passés ensemble. Les « anciens » BYB ont été remplacés par les

nouveaux et nous avons donc une nouvelle « série » de jeunes leaders. Jijy, Marichell, Rose, Angel, ... sont les nouveaux visages qui apprennent à grandir à Rainbow House et à diriger les plus petits. Les activités se poursuivent plus ou moins régulièrement. Le nettoyage des déchets par la communauté a lieu environ une ou deux fois par mois. Maintenant que le projet de conteneurs à déchets est achevé, la communauté est beaucoup plus assidue pour apporter ses sacs

au point de collecte. Après une pause de quelques mois, les entraînements de karaté ont également repris, depuis janvier, avec un grand groupe de jeunes et de moins jeunes. Depuis 2025, Maître Robert a laissé le témoin à un jeune karatéiste, c'est maintenant Maître Graciél qui dirige nos petits champions, avec un style que nous aimons beaucoup. Au début de la première séance



d'entraînement, elle a demandé aux enfants (qui s'entraînent pieds nus) de ranger leurs tongs ! En des années d'entraînement au karaté, cela ne s'était jamais produit et j'étais vraiment ravie ! Je sais que sous nos latitudes cela peut paraître normal et attendu, mais je confirme vraiment qu'ici c'est quelque chose d'absolument extraordinaire ! Alors, petits bonheurs mis à part, espérons que l'entraînement se poursuive avec motivation, régularité et bonne participation. De manière plus ou moins régulière, les répétitions de chant, ou plus généralement les moments de musique, ont également repris. Parfois, les

garçons pratiquent le chant sous la direction d'Arnel, surtout s'il y a des occasions importantes en vue. Ce fut le cas, par exemple, lors du mariage de Mary, une de nos anciennes jeunes. Les garçons ont chanté pendant la célébration et



ce fut un moment très émouvant. A d'autres moments, les enfants viennent spontanément emprunter la guitare pour s'entraîner à jouer et à chanter seuls.

Bien sûr, les défis ne sont pas terminés pour eux, notamment en ce qui concerne les questions tribales et leur réputation aux yeux de la communauté Kalinga. En octobre dernier, alors qu'Arnel et moi étions tous les deux en Suisse, il y a encore eu des actualités noires avec des victimes abattues, dont l'une à une centaine de mètres de notre maison...

Je ne m'attarde pas sur les conséquences de ces actes sur les jeunes de cette tribu. En particulier pour les garçons de plus de 14-15 ans, à qui il n'est pas recommandé de quitter la communauté pendant des semaines après de tels incidents, de peur que la vengeance ne s'abatte sur eux. Cela implique des absences à l'école, au travail, ... Dans les universités de la ville, les jeunes de Basao sont souvent méprisés et on peut imaginer ce que cette réputation implique en termes de recherche d'emploi.

Il faudra du temps et des générations pour changer les choses, et notre contribution est certainement très faible par rapport à l'enjeu, mais nous sommes convaincus que l'éducation, l'art, le sport et la confrontation

avec d'autres idées peuvent aider nos enfants à ouvrir leur esprit et à ne pas perpétuer le comportement de leurs ancêtres.

### **PERLITA**

Je connais Perlita depuis plusieurs années. Notre premier contact a eu lieu parce qu'elle est la mère de Steve, un enfant atteint de paralysie cérébrale dont je m'occupais au centre Lin-awa. Perlita est elle-même en situation de handicap, elle est née avec les mains et les pieds pas complètement formés, elle a eu du mal à apprendre à marcher, mais elle a un esprit clair et actif et a toujours fait preuve d'un esprit énergique et combatif. Elle a terminé l'université en tant qu'enseignante. Lorsque je l'ai rencontrée, elle avait deux enfants et attendait son troisième. Perlita a d'abord fait partie du comité des parents des enfants qui fréquentaient Lin-awa, puis y a été employée pendant plusieurs mois. Elle a beaucoup appris sur le leadership et les droits des personnes en situation de handicap. Elle a ensuite eu l'opportunité d'être employée à la mairie, dans le bureau pour personnes en situation de handicap. Jusqu'ici, malheureusement, avec un contrat précaire, renouvelable tous les trois mois et avec un salaire vraiment un peu dérisoire.

Perlita se bat toujours pour trouver un emploi stable et un salaire digne de son travail, qui lui permettra d'élever ses trois enfants dans la dignité. Son mari ne peut pas travailler pour le moment car il doit s'occuper de Steve, qui a 13 ans, mais qui, en raison de la gravité de son état, a toujours besoin de quelqu'un pour s'occuper de lui. Malheureusement, il semble que les emplois permanents de la municipalité soient toujours attribués à des personnes ayant des liens politiques avec les dirigeants actuels, ce qui laisse peu d'espoir à Perlita. La seule possibilité qui s'offre à elle serait d'obtenir un master, ce qui lui donnerait plus de chances de rivaliser avec les autres candidats. C'est pourquoi, après en avoir discuté avec le comité BUKÈL, nous avons décidé de soutenir Perlita pendant les trois prochaines années d'études, afin qu'elle puisse obtenir ce diplôme qui, espérons-le, lui permettra d'améliorer ses conditions de vie. Actuellement, Perlita est également un membre très actif et important du comité de la Rainbow House, en tant que secrétaire.



### **FORMATIONS**

Jusqu'à présent, nous n'avons pas été en mesure de coordonner des formations sur la gestion des enfants en difficulté à l'école, à l'intention des enseignants des communautés isolées. Nous aimerions les coordonner en coopération avec le département de l'éducation et, comme vous le savez, lorsqu'il s'agit d'agences d'État, il faut vraiment faire preuve de beaucoup de patience.

Cependant, cette année, j'ai été invitée à donner une formation aux parents sur la gestion des enfants atteints de troubles du spectre autistique, en coopération avec le département du développement et des affaires sociales, à l'occasion de la Journée de l'autisme. C'était une excellente occasion de tisser et de renforcer des liens !



**DISTRIBUTION DE CADEAUX**



Cette année, nous avons décidé de distribuer les cadeaux issus des grandes boîtes suisses que ma maman prépare avec tant d'amour, à deux communautés isolées d'U Kalinga. Nous avons profité de la visite de Michela pour être accompagnés dans cette aventure. Nous nous sommes rendus à Bagtayan et Galdang, deux communautés situées à deux heures de route et trois heures de marche. Comme toujours, nous avons été accueillis avec beaucoup de cordialité et d'enthousiasme, ils nous ont nourris avec de la nourriture et du café et nous ont offert leur artisanat typique, des paniers ratan et des balais. Ils étaient très



Un bisous pour le chaton 🐱, l'agneau 🐏, le porcelet 🐷, le toutou 🐶, le dauphin 🐬, la vache 🐄 et l'âne, les ours 🐻, les pandas 🐼 et le koala 🐨, la girafe 🦒 et le chameau 🐪....

Et à vous abeilles 🐝 et coccinelles 🐞 qui rêvez de jardins fleuris 🌸.

Vous avez en vous le parfum des enfants généreux.

Vous partez pour les Philippines, un long voyage par la mer.

Je vois déjà la joie dans les yeux de ceux qui vous attendent et veulent vous embrasser.

Bon voyage 🚢

Lydia

heureux de pouvoir utiliser le matériel reçu (chaussures, jouets, peluches, matériel éducatif) comme prix et cadeaux à distribuer aux enfants lors des célébrations de Noël de leurs communautés.



## ARRIVÉES ET DÉPARTS

Le comité de BUKÈL en Suisse est une entité en constante évolution car ses membres sont dynamiques et actifs dans différents domaines. Il s'agit de personnes qui s'engagent volontairement à soutenir l'association à travers différentes activités allant des tâches administratives bureaucratiques à l'organisation d'événements, en passant par des réflexions sur la mise en œuvre de programmes aux Philippines. Le travail des membres du comité BUKÈL est inestimable et fondamental pour la continuité des programmes, et sans eux il ne serait pas possible de mettre en œuvre ce dont je vous parle dans ces pages. Je tiens à remercier sincèrement Lydia, Alessia, Morena, Jenny, Michela et Maika pour leur engagement et leur enthousiasme. Il y a aussi un grand nombre de personnes autour du comité qui sont présentes dans les moments cruciaux, vous citer tous seraient impossible, mais je tiens aussi à vous remercier tous, collaborateurs et amis proches.



Après quatre années passées au sein du comité BUKÈL, notre chère Maika a décidé de se consacrer à d'autres projets. Je remercie sincèrement Maika pour sa présence et son investissement, confiante que je continuerai à la compter parmi les amis les plus chers de l'association.

Le comité s'est également enrichi de l'arrivée du petit Axel. Félicitations à maman Myriam et papa Diego de la part de toute la grande famille BUKÈL !



*Le comité de BUKÈL a le plaisir de vous inviter à notre  
**ASSEMBLÉE GÉNÉRALE**  
qui aura lieu le samedi 24 mai  
dans l'après-midi et la soirée  
Plus de détails sur le lieu et l'heure suivront,  
pour l'instant, réservez la date !  
**NOUS VOUS ATTENDONS!***

**MERCI À VOUS TOUTES ET À TOUS  
POUR VOTRE PRÉSENCE ET VOTRE SOUTIEN.**

Que chaque jour ait ses  
nuages, les graines ont aussi  
besoin de pluie pour germer.

Peter MacCallan





**ADRESSE DU SECRÉTARIAT**

**ASSOCIATION BUKÈL**  
Via campagnora 9  
6715 Dongio  
[associazionebukel@gmail.com](mailto:associazionebukel@gmail.com)

**COMPTE POSTAL**  
IBAN CH59 0900 0000 1566 3846 7

 

**Donate now with  
TWINT!**



Scan the QR code with the  
TWINT app



Confirm amount and  
donation



**Ricevuta**

Conto / Pagabile a  
CH59 0900 0000 1566 3846 7  
Associazione Bukèl  
6715 Dongio

Pagabile da (nome/indirizzo)



Valuta Importo  
CHF



Punto di accettazione

**Sezione pagamento**

Conto / Pagabile a  
CH59 0900 0000 1566 3846 7  
Associazione Bukèl  
6715 Dongio

Pagabile da (nome/indirizzo)



Valuta Importo  
CHF

